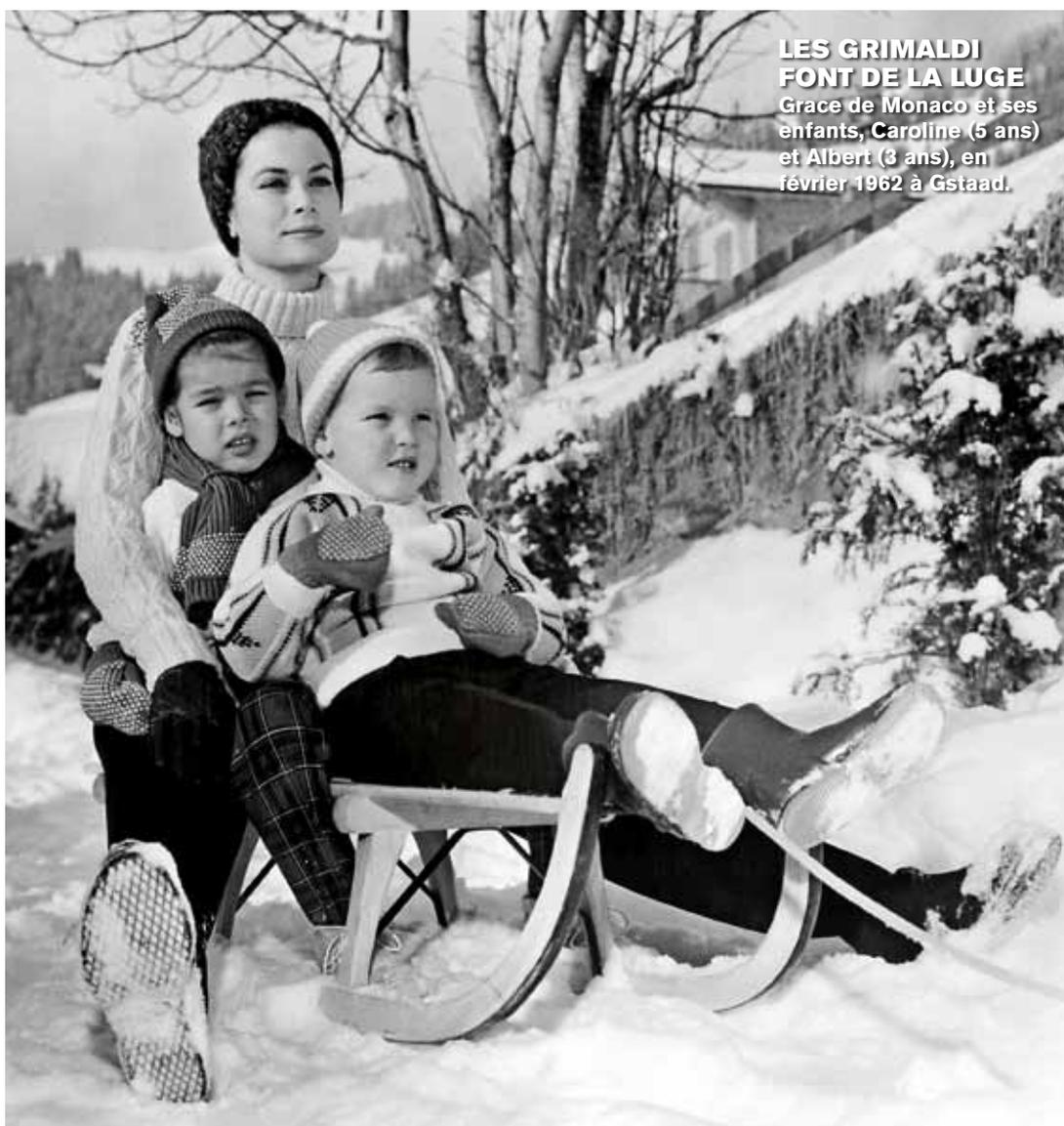


# L'hiver est la saison des stars dans les montagnes suisses

RÉTROSPECTIVE

Depuis l'invention des sports d'hiver, la Suisse est le terrain de jeu préféré des personnalités du monde entier. Un livre retrace ce mariage de saison.

Texte LAURENT FAVRE



**LES GRIMALDI  
FONT DE LA LUGE**  
Grace de Monaco et ses  
enfants, Caroline (5 ans)  
et Albert (3 ans), en  
février 1962 à Gstaad.

**BÉBEL ET L'EX DE B.B.**

Jean-Paul Belmondo et  
Gunter Sachs à Saint-Moritz  
en 1975. Ex-mari de Brigitte  
Bardot, Sachs est mort  
à Gstaad en 2011.





**ROMY SCHNEIDER**

En 1960 à Saint-Moritz. Six mois plus tôt, l'actrice de «Plein soleil» s'est fiancée à Alain Delon à Morcote, au Tessin. Ils ne se sont finalement jamais mariés.

**NICHOLSON ET POLANSKI**

Jack Nicholson et Roman Polanski sur un télésiège à Gstaad, en février 1975, au temps où les paparazzis étaient des compagnons de jeu.



**VON KARAJAN**

Le chef d'orchestre, sur une piste de ski le jour de l'an 1959, au côté de sa troisième épouse, la Française Eliette Mouret.



**LE DOCUMENT**  
**LES STARS À SKIS EN SUISSE**



## HITCHCOCK

Le maître du suspense  
suspendu dans les airs  
en 1960 à Saint-Moritz.





**JOHN LENNON**

Imagine-t-on un Beatle sur des skis? Lennon s'y essaie en janvier 1965 à Saint-Moritz, avec son épouse Cynthia.



**LA PRINCESSE  
SORAYA**

En 1959, «la princesse aux yeux tristes» vient de divorcer du shah d'Iran et entame à Saint-Moritz une carrière de jet-setteuse internationale.

# Les Alpes, une conquête anglaise

La fascination des élites anglaises pour la montagne et leur goût pour le sport ont placé la Suisse sur la carte de la jet-set.

Texte LAURENT FAVRE

**L**es premières stars étrangères en Suisse? Frankenstein et Sherlock Holmes. Ce sont les auteurs anglais de la période romantique, les écrivains Mary Shelley, sir Arthur Conan Doyle, les poètes Lord Byron ou William Wordsworth qui, les premiers, sont partis à la conquête de nos montagnes.

Tout commence à Saint-Moritz, station thermale d'altitude qui accueille l'été de riches curistes anglais. En automne 1863, l'hôtelier Johannes Badrutt passe un drôle de marché à ses clients de l'Engadiner Kulm: «Revenez cet hiver pour

Noël. Le voyage est remboursé s'il ne fait pas beau.»

Il fait beau, les touristes reviennent l'hiver suivant, puis tous les hivers, mais il faut les occuper. On développe le ski, puis la luge, le patin à glace, le curling. Le bobsleigh est inventé à Saint-Moritz. Les aristocrates anglais créent les clubs d'alpinisme puis s'en vont garnir les allées du cimetière de Zermatt. La Suisse est une destination touristique à la mode, que facilite le voyageur Thomas Cook. Le chalet suisse, redessiné par les architectes anglais, conquiert les jardins des demeures aristocratiques et s'impose en retour dans les montagnes, où il faut désormais construire selon le goût des touristes. Prospère et moderne,

Saint-Moritz devient en 1878 la première commune de Suisse à s'éclairer à l'électricité.

## Skier en marche arrière

En 1894, les frères Branger, guides de montagne à Davos, sont engagés par Arthur Conan Doyle pour six semaines de cours de ski. Subjugué, Conan Doyle délaisse son épouse tuberculeuse et raconte ses exploits à skis dans un magazine anglais. A Davos, une plaque remercie l'intrépide père de Sherlock Holmes «pour avoir attiré l'attention du monde sur l'attractivité des Alpes suisses». La station peut également remercier les inventeurs de la petite luge en bois (le modèle le plus vendu dans le monde)

qui porte son nom et l'écrivain allemand Thomas Mann qui lui offre une notoriété mondiale avec *La montagne magique*, en 1924.

Saint-Moritz organise deux fois les Jeux olympiques d'hiver (en 1928 et en 1948). Après la guerre, la station grisonne est aux sports d'hiver ce que Hollywood est au cinéma. Les Rothschild s'en inspirent pour créer Megève.

La Suisse, le show-business: ces deux mondes vont se rencontrer à Gstaad. Toujours grâce à l'Angleterre. En 1968, Julie Andrews est une star, oscar 1965 pour *Mary Poppins*. Avec le réalisateur Blake Edwards, elle forme le couple en vogue, les Brad et Angelina des sixties. Préférant la convivialité de Gstaad à la froideur des Grisons, ils entraînent dans l'Oberland de nombreuses célébrités telles que Liza Minnelli, Roman Polanski, Yehudi Menuhin, Curd Jürgens, Omar Sharif, Peter Sellers et Audrey Hepburn. L'arrivée de Liz Taylor est un événement mondial, bien plus que celle de Johnny Hallyday.

Les paparazzis ne savent plus où donner de l'objectif. «On passait tout l'hiver en station, se souvient le photographe Daniel Angeli. Pour shooter les stars sur les pistes, j'avais appris à skier à l'envers.»

Quatre dates enfin, quatre anecdotes, et encore quatre Anglais. En 1988, le prince Charles manque de périr dans une avalanche à Klosters. En 1996, Roger Moore quitte Gstaad pour Crans-Montana, moins guidée. En 2004, James Blunt fait de Verbier la nouvelle *place to be*. Et, en juin 2014, Julie Andrews est faite citoyenne d'honneur de Gstaad. C'est à elle que l'on doit le contour lumineux des chalets, qui compose aujourd'hui le *skyline* de la station. Là-bas, on les appelle les «Julie Lämpli». **L**

**Michael Lütscher. Schnee, Sonne und Stars, Verlag Neue Zürcher Zeitung, septembre 2014, 272 pages, 88 francs.**